

Une très belle mosaïque



Mosaïque, voilà le mot qui me vient à l'esprit pour décrire notre année au Centre Universitaire Catholique. Cela évoque les magnifiques mosaïques datant du III^e siècle que Giovanni nous a commentées lors de notre voyage à Rome. Cela évoque les témoignages des anciens cucards que vous trouverez dans cette édition du CUC INFO. Cela évoque aussi les graphiques, en dernière page de cette édition, qui montrent la répartition des origines et études des actuels étudiants du CUC.

On pourrait croire que Jimmy Carter, ex-président des Etats Unis et lauréat du prix Nobel de la Paix 2002 parlait du CUC quand il a dit: «Nous ne formons pas un 'melting-pot' mais une mosaïque de toute beauté. Une mosaïque de gens différents, de convictions différentes, d'aspirations différentes, d'espoirs différents et de rêves différents.»

Chacun apporte ses propres différences qui mises ensemble créent un chef-d'œuvre. Malgré le va et vient quasi permanent des étudiants, cette mosaïque ne reflète pas une image éphémère. Ce qui s'est vécu au CUC reste gravé dans les mémoires par les amitiés créées lors des séjours dans notre foyer. Cette mosaïque de toute beauté qu'est le CUC est une icône qui porte au monde d'aujourd'hui et de demain un message d'Espérance comme les mosaïques du III^e siècle.



David La Framboise
Directeur

Voyage cucard à Rome - Avril 2010

Tout commence sur les chapeaux de roues le vendredi soir où Ariane prend in extremis la place d'Engjellushe, et Marcellin fait l'aller-retour quai CFF-CUC 5 minutes chrono avant le départ du train afin d'aller chercher son passeport... Dans le train Lausanne-Milan s'ensuivent de nombreuses parties de tarot, pique-nique agrémenté des mythiques cookies de David La Framboise, et c'est la première occasion de faire connaissance entre nous... Après une glace à Milan, train couchettes pour Rome où nous arrivons samedi matin vers 6h30.

Métro, bitume, hôtel et café pour un super petit déj'. Puis vint le moment de partir à la découverte de cette merveilleuse ville sous le soleil printanier avec un guide hors pair et passionné: précieuse et intarissable est l'information que partage avec nous Giovanni.



A sa suite, 11 pèlerins qui enchaînent Ste Agnès Hors-les-murs avec ses catacombes et le mausolée de Ste Constance, l'église de St. Clément, le Colisée, la fontaine de Trevi et la magnifique Piazza Navona. Mais qui dit Rome, dit aussi dégustation de pizze, panini, focacce, gelati et tutti quanti... pour le plus grand plaisir de nos papilles! Par ailleurs, cette ville ne peut se découvrir sans user ses semelles sur les pavés : promenades aléatoires dans les ruelles vivantes, dîner «en famille» dans un bistrot bruyant, ambiance by night dans le Trastevere...

Le dimanche, après une bonne nuit de sommeil sans ronflements pour les filles et Maher, les autres garçons, ayant eu droit à un concert nocturne, se font attendre ; le petit déj' avalé vitesse grand V, c'est la course aux bus pour arriver à l'heure à la messe à Ste Praxède.

Magnifique église et cours d'italien gratuit, nous enchaînons avec la majestueuse Ste Marie Majeure aux mille ors... Puis Baptistère et Basilique de St Jean de Latran. Pizza et panini nous régaler une fois encore, et c'est plein d'allant que nous marchons vers St Pierre... La place St Pierre ne laisse personne de «marbre». Colonnes parfaitement alignées, gardes suisses à la mise parfaite, et la perfection de la sculpture de la Pietà de Michelangelo...

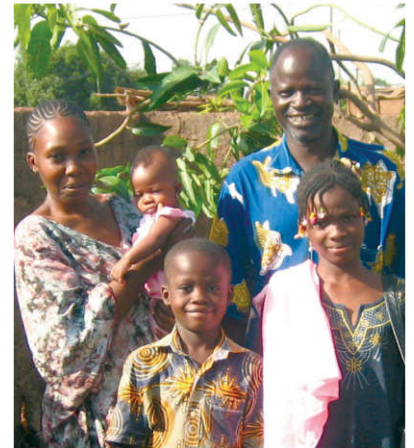
C'est avec – dans nos cœurs – la beauté immuable de ces lieux que nous sommes à nouveau confrontés à la réalité de notre monde : stress pour récupérer nos bagages pour finalement attendre notre train retardé. En effet, du fait du chaos aérien engendré par les fumées du volcan islandais, l'aéroport et donc la gare de Rome étaient devenus une des dernières portes d'accès à l'Europe. La communauté de cucards, munie de précieux sésames (les réservations de place !!), trouve son chemin de retour malgré l'adversité.

En un mot, un week-end inoubliable qui restera dans nos esprits.

Annick Chauveau-Mavoha
Ariane Gajate

Ex-cucards

Voilà bientôt seize ans que j'ai quitté la Suisse pour regagner mon pays, le Burkina Faso. Je suis resté en contact avec quelques amis cucards, qui me soutiennent dans mon projet d'atelier-école de menuiserie. J'exerce le métier de professeur technique en menuiserie et depuis 2009 en électrotechnique. Les expériences en Suisse sont toujours bénéfiques, surtout aux jeunes apprentis qui en profitent grandement. Tout en espérant être parmi vous un de ces jours, mes salutations très fraternelles à tous.



Tanguandé Ouédraogo
Koudougou, Burkina Faso



Je fais partie de la génération CUC du début des années 90... Oups, ça fait vieux, ça! Et je peux sans exagération dire que ce fut une des étapes décisives dans ma vie. A l'époque, j'étudiais les sciences politiques. Je suis restée un an et demi au CUC et amie avec un bon nombre de mes co-cucards à vie! Le CUC a été une expérience idéale entre la vie de famille et le début de la vraie vie; j'entends par là, louer un appart' toute seule ou en colocation, et commencer à subir et gérer le petit monde d'un adulte en devenir...Déjà binationale, l'expérience multinationale du CUC m'a servi systématiquement au cours de ma vie: dans la manière de comprendre les autres, dans le choix de mes voyages, dans le choix de mes amis. Suite aux études, je me suis retrouvée pour deux ans à Genève dans la banque, puis en Grèce, mon deuxième pays, et surtout celui de mon mari. J'ai commencé et poursuivi pendant 13 ans une carrière dans une multinationale, continue à servir «la vente et le marketing» sur divers projets depuis deux ans, et - chose nettement plus intéressante - suis mère de (presque) deux enfants. Presque, parce qu'au moment où ces lignes sont écrites, j'attends d'accoucher!

Hélène Fornaro
Athènes, Grèce

Salutations à tous les cucards et cucardes,

Avoir eu la possibilité de partager une vie au CUC pendant quatre ans a signifié pour moi une expérience intégrale, une expérience de vraie amitié, de partager un objectif en commun. Le fait d'essayer d'être une meilleure personne chaque jour, et surtout, avoir appris que chacun doit lutter pour devenir le meilleur, mais que sans les autres c'est impossible, sans les autres c'est absolument impossible. J'ai appris que nous devons vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre. Les souvenirs de ma vie au CUC resteront pour toujours avec moi. Aujourd'hui, je travaille comme coordinateur adjoint au Secrétariat de Formation et Citoyenneté du Parti Socialiste de Catalogne en Espagne. Mais chaque fois que je peux, je vais rendre visite à mes frères et sœurs du CUC.



Ernesto Carrion Sablich
Barcelone, Espagne



C'est toujours agréable pour moi d'évoquer la mémoire, les souvenirs de l'été 1994, destiné au perfectionnement du français, et passé à Lausanne au CUC - un petit coin au monde constituant une très belle mosaïque dont chaque pièce bien différente, soit par ses couleurs, ses habitudes, ses coutumes... représente un ensemble parfait et authentique. Un endroit où on se sent être, exister, un espace multilingue, mais où on parle une seule langue, celle de l'amitié, de l'amour et surtout de l'humanité. Bien que mon séjour y ait été très court, cette riche expérience m'a nourri et accompagné tout au long de ma vie. Je trouve que chacun de nous devrait la considérer comme un cadeau de Dieu.

Je vous embrasse fort, toutes celles et tous ceux qui me connaissez et j'espère aussi entendre des nouvelles de votre part. Amicalement,

Tatjana Cindric
Zagreb, Croatie

Echos de la vie étudiante

Le cri du réveil me tire de mon lit grinçant. De ma fenêtre, on distingue le lac à travers le brouillard. J'enfile mes tongs, car ici aller à la douche me rappelle les vacances et les mycoses attrapées à la piscine municipale. Dans la cuisine accueillante comme les champs d'Italie après le passage d'Atila, la bouilloire éructe un gargouillement, tandis que mon voisin de table mastique des céréales laiteuses. Les visages encore endormis se regardent laconiquement à travers la lueur blafarde des néons. Puis le métro me propulse dans les cours; avant que je ne m'en rende compte, l'après-midi est là. Je regagne mon domicile en faisant un crochet par le Denner tout proche: comment me nourrirais-je sans lui? A quatre heures un étudiant en lettre sera sûrement à la cuisine pour agrémenter la fin de journée. Abandonnant la physique des particules, je m'enfonce vers le repas du soir, où toute la maisonnée se retrouve autour de la table: les mets raffinés les plus divers, comme les cultures, se côtoient. La grande famille multiculturelle partage les joies et les peines des autres habitants. J'en oublie presque mes pâtes au ketchup. Aujourd'hui je me coucherai tôt, promis. La nuit tombe vite en cette saison. Mais quelqu'un entre dans ma chambre? Non, il est juste sorti de l'ascenseur. Des rêves colorés peuplent mon sommeil : que la vie est belle au CUC !

François

Tout a commencé quand il a fallu trouver un logement sur Lausanne: Où chercher? Que chercher? Un de mes amis m'a parlé du «CUC», drôle de nom me suis-je dite ! Je suis donc allée sur internet pour me renseigner. De nature curieuse, je suis allée voir les photos exposées sur le site. Tout le monde avait le sourire, l'image qui en ressortait était positive au fur et à mesure que j'avancais dans ma recherche. Je me suis donc lancée et ai envoyé un dossier que je devais remplir de manière à ce que Monsieur La Framboise se fasse une idée de qui je pouvais être! Bizarrement, je n'ai jamais douté du fait que je pouvais ne pas être prise! Je sentais que cette année allait être différente et je n'ai pas eu tort! En effet, sur 800 demandes, Monsieur La Framboise n'a choisi que 10 nouveaux étudiants dont je fais partie.

Je ne regrette absolument pas mon choix! En effet, le CUC reflète la diversité: diversité dans la culture, la religion, la nationalité et la personnalité! C'est tellement enrichissant de vivre ainsi ! Cela apporte énormément sur le plan humain: apprendre à connaître l'Autre, s'intéresser à l'Autre, s'ouvrir à l'Autre et surtout apprendre à vivre avec l'Autre !

Soyons honnêtes, il n'est pas toujours facile de vivre à 35. En effet, nous ne sommes pas toujours d'accord, chacun ayant ses petites habitudes ! Vivre ensemble nous pousse parfois à nous remettre en questions, chose pas facile à faire mais qui est, je pense, indispensable quand nous vivons en communauté ! Finalement, c'est comme vivre en couple, nous devons faire des concessions ! Heureusement, les bons moments (sorties en villes, cinéma, soirées crêpes, carnacuc, discussions mouvementées...) rattrapent largement ces côtés-là ! Pour moi, le CUC est tout simplement une seconde Famille.

Justine

Cela fait depuis deux ans que je suis au CUC. Un de ses grands atouts est la diversité culturelle de ses résidents. En effet, les «cucards» sont de tous les horizons: d'Afrique à Singapour en passant par l'Italie, la France...C'est cette diversité qui permet à chacun de découvrir l'autre pour ce qu'il est et tout ça dans la joie grâce aux nombreux événements organisés pendant l'année (Carnacuc, repas de Noël...)

Roald

C'est bien la Providence qui a mis le CUC sur mon chemin. En mai 2010, je venais tout juste de finir ma licence aux Etats Unis, ayant passé une année entière dans une maison de 17 garçons chrétiens où l'ambiance était géniale voire même contagieuse. On y menait une vie équilibrée d'études, de sports, de fêtes....L'esprit de communauté y était fort mais sans qu'il n'empêche chacun de vivre à sa façon. En cherchant un logement à Lausanne, je cherchais en réalité plus qu'un simple logement : j'étais de nouveau en quête d'une communauté. Et c'est au CUC que je pense l'avoir trouvée : une communauté qui est peu exigeante mais qui offre en abondance (qu'il s'agisse de soirées crêpes, de messes en milieu de semaine, cinéma, sports...). Le CUC, pour moi, c'est le rêve car c'est une continuation de ce que j'ai vécu aux USA, un privilège que je n'espérais pas retrouver si facilement en Suisse.

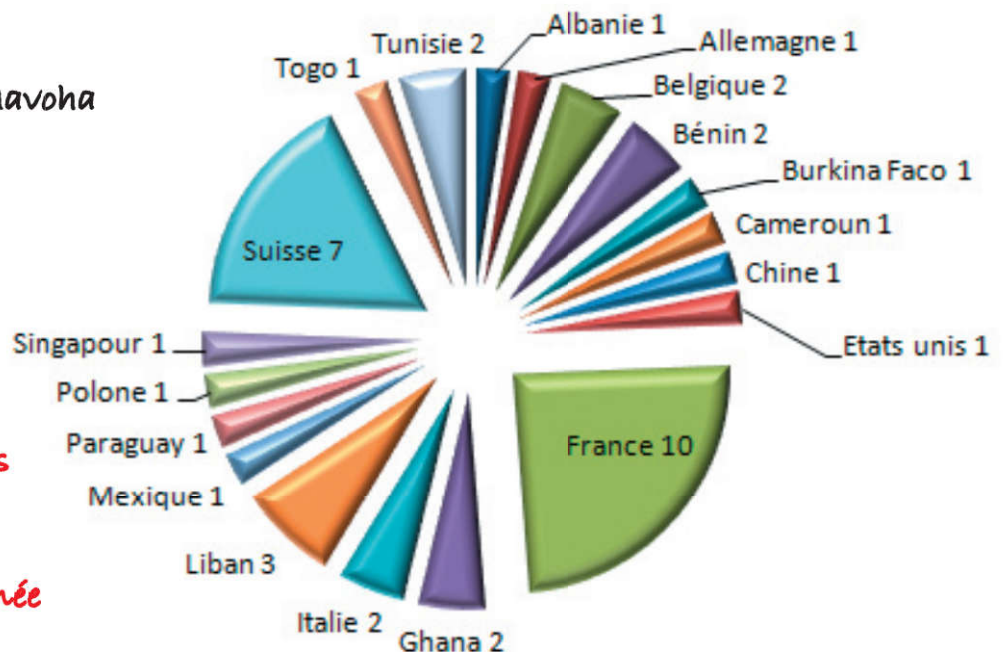
Vincent

Membres du Comité de l'Association:

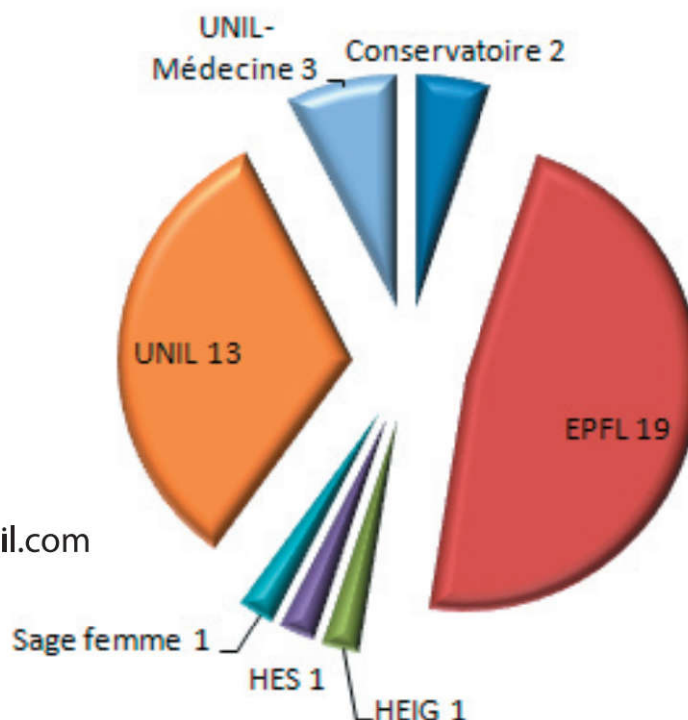
Karim Bourahla
Annick Chauveau-Mavoha
Charbel Hayek
Olivier Lévêque
Giovanni Polito
Engjellushe Stafa

Nous vous remercions
de votre soutien
et vous souhaitons
des Fêtes de fin d'année
riches en bonheur

Repartition des étudiants par pays d'origine



Répartition des étudiants par type d'étude



Association CUC
Bd. de Grancy 31
1006 Lausanne
Tél. +41 79 623 42 47

www.lecuc.ch
e-mail: association.cuc@gmail.com
CCP: 10-11348-6